

- Les Amis de Van -

Ce bulletin est distribué gratuitement. Ceux qui le désirent peuvent aider par leur générosité et leurs dons l'édition et la diffusion de cette publication ainsi que la réalisation des activités apostoliques conduites également par «*Les Amis de Van*».

Directeur de la publication : Anne de Blay

Tous les versements doivent être établis au nom de :

Les Amis de Van

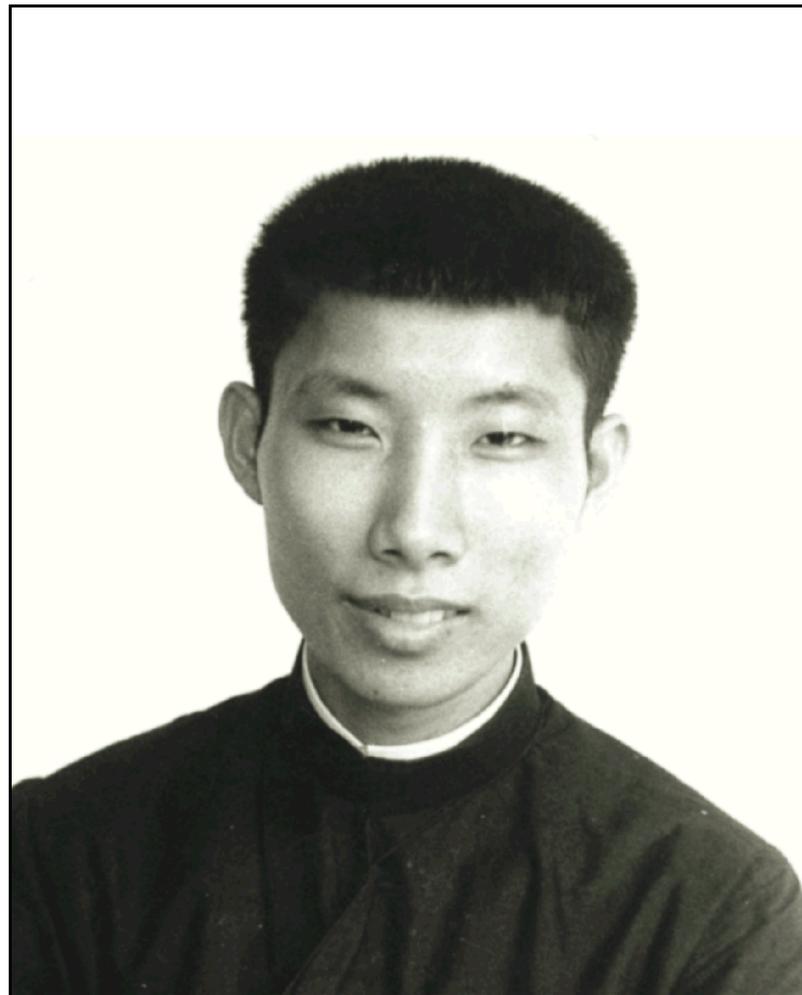
35, rue Alain Chartier
75015 Paris - FRANCE
C.C.P. : 10 468 93 H PARIS

Tél : 33 (0)1 48 56 22 88
Fax : 33 (0)1 45 30 14 57
e-mail : AMISDEVAN@aol.com

Pages Marcel Van sur Internet :

<http://www.carcajou.org/racines/van/somvan.htm>
<http://www.sainte-anne.org/foyers/foyers.htm>

Conformément aux décrets du Pape Urbain VIII, nous déclarons ne prétendre, par ce bulletin diffusé à l'intention des Amis de Van, anticiper en rien le jugement officiel de l'Eglise à qui seule appartient de décerner le titre de Saint. A l'avance nous nous soumettons filialement et sans réserve à sa décision.



Numéro spécial Mai 2001

Le Serviteur de Dieu
Frère Marcel Van C. SS. R
(1928 - 1959) N° 23

Bulletin de l'Association des *Amis de Van*
pour accompagner la Cause du Frère Marcel

Van est né le 15 mars 1928 à Ngam Giao, non loin d'Hanoï, au Vietnam. Après six années de bonheur dans sa famille, il accepte d'abandonner les siens afin de se préparer à devenir prêtre. Il a sept ans lorsque sa mère le confie à l'abbé Nha curé de Huu-Bang.

Dans cette cure, il découvre toute la faiblesse des hommes. Sans se décourager il garde intact son idéal, s'efforçant de faire aimer Dieu. Durant ces années très dures, il est sans cesse tourné vers la sainte Vierge qui est son seul réconfort. A deux reprises il fuit la cure, et mène la vie d'un enfant des rues durant plusieurs semaines.

La nuit de Noël 1940, Van comprend que sa mission consiste à changer la souffrance en joie. En 1942 Van est admis avec ses deux meilleurs amis au petit séminaire Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus à Langson. Là, il lit *l'Histoire d'une âme* et, envahi par une grande joie, découvre qu'il peut lui aussi devenir saint. Quelques semaines plus tard, dans la montagne où il est parti gambader, après avoir choisi sainte Thérèse de Lisieux comme sœur spirituelle, il a la surprise d'un long entretien avec elle, premier d'un longue série.

En octobre 1945, il est admis chez les Rédemptoristes de Hanoï. Le père Antonio Boucher, son directeur spirituel, l'encourage à écrire sa vie ainsi que les dialogues qu'il a avec ses interlocuteurs célestes. Confident de Van tout au long de sa vie, le Père Boucher l'encourage sur le chemin où Jésus l'a engagé.

Après la séparation du Vietnam en deux, en 1954, Van retourne au Nord devenu communiste pour "qu'il y ait au moins une âme pour aimer le Bon Dieu." Arrêté quelques semaines plus tard, il meurt en prison le 10 juillet 1959 consumé par l'Amour. Cet Amour plus fort que la mort (Ct 8, 6).

Le procès informatif en vue de la béatification de Van a été ouverte le 26 mars 1997 au diocèse de Belley-Ars, sous la présidence de Monseigneur Guy Bagnard. Le Cardinal François-Xavier Nguyễn Văn Thuận, Président du conseil Pontifical Justice et Paix est le postulateur.

Chers Amis de Van, je vais essayer de vous donner un témoignage de "marraine".

Début 92, Joseph m'a été confié comme filleul. J'ai écrit une fois (sans réponse) et l'association m'a informée qu'il avait reçu l'autorisation d'entrer au séminaire. J'ai toujours prié pour les prêtres et bien entendu pour les séminaristes. J'avoue que Joseph était un peu sorti de ma mémoire bien que je sois toujours restée fidèle à l'association.

En 2000, un séminariste d'Ars m'a téléphoné pour retrouver la marraine de Joseph, m'annonçant qu'il était ordonné prêtre et qu'il poursuivait une formation à Rome. Devant aller à Rome avant la Semaine Sainte, j'ai repris contact avec le séminariste d'Ars pour avoir le numéro de téléphone de Joseph à Rome. J'étais hébergée dans la communauté de ma petite-fille : les Dominicaines de l'Agneau. Joseph m'a rejointe accompagné d'un prêtre ami vietnamien qui parlait français. Notre entretien a bouleversé les deux petites sœurs présentes et moi-même : Joseph a sorti de sa poche la lettre que je lui avais envoyée datée du 25 mars 92 avec une image de Lourdes. L'ami "Giuseppe" m'a dit dans la conversation : "Moi aussi je suis ton fils" (J'ai perdu trois enfants et le Seigneur m'en donne d'autres). Peut-être reverrai-je Joseph cet été puisqu'il m'a annoncé qu'il avait l'intention de venir à Lourdes (j'habite tout près de Lourdes).

Notre mission : prier pour nos filleuls, aspirants séminaristes et prêtres. Restons fidèles à cet idéal.

Avec mes pensées bien fraternelles.

Gilberte Larrieu

Si vous avez un témoignage à donner,
si vous avez reçu une grâce par l'intercession de Van,
si vous avez des renseignements sur sa vie,
vous pouvez écrire à :

Les Amis de Van

35, rue Alain Chartier
75015 Paris - France

Tél : (33) 01 48 56 22 88 - Fax : (33) 01 45 30 14 57

Adresse e-mail : AMISDEVAN@aol.com

“Raconte lui tout ce que tu veux”
“Il doit s’abaisser...”

Message universel qui suscite et appelle la confiance de chacun musulman, chrétien... Telle cette jeune femme surveillante, musulmane disant à madame de Blaÿ à la fin d’un entretien : “Tous les jeunes doivent pleurer quand ils vous entendent ?”

Un élève commente : “Il est asiatique, d’un pays qui est très loin, il a été pauvre... on voit qu’il ne doit pas y avoir de racisme dans la religion.”

En même temps l’évocation de Van remis en camp pour avoir été chercher des hosties consacrées, nous rappelle le grand mystère de l’Eucharistie, de sa foi chrétienne.

Que Van et Thérèse viennent en aide à tous nos petits collégiens.

Soeur Marie-José

Un élève de cinquième du collège Sainte-Clotilde

5 février 2001

Madame,

Je m’appelle Edouard, cette histoire et le courage de Van m’ont bouleversé. Je n’aurai jamais eu le courage de donner une telle preuve d’amour à Dieu en remontant vers les pays communistes. J’aimerais pouvoir parler à un saint avec tant d’assurance. Je pense aussi à sa famille qui a appris que Van était mort dans le camp. Quelles souffrances pour elle. Il y a des gens qui se plaignent dès qu’ils ont le moindre petit souci, mais lui, il chantait.

Merci à vous d’être venue est d’avoir sacrifié de votre temps.
Au revoir, et surtout continuez.

Edouard

- Editorial -

Les Amis de Van ont dix ans. Leur plus grande qualité est la fidélité, selon le témoignage du trésorier de l’association, émerveillé de votre régularité. Elle est le signe visible de votre constance dans la prière pour les vocations sacerdotales, et tout particulièrement pour ce filleul vietnamien que vous avez accepté de prendre en charge, spirituellement et matériellement, afin de l’accompagner tout au long de sa formation.

Ainsi, plus de six cents séminaristes ont pu répondre à l’appel de Dieu et se préparer à devenir, à leur tour, hosties vivantes pour leur pays et pour le monde. En leur nom, un grand merci.

Jésus demandait souvent à Van de prier pour les prêtres afin que le Règne de son Amour pénètre profondément le coeur des prêtres, afin qu’ils découvrent et vivent chaque jour davantage de la grandeur de leur vocation, afin qu’ils sachent conduire les âmes vers le coeur de Jésus. Si souvent sollicités, si souvent critiqués, les prêtres ont besoin d’être soutenus par l’affection et la prière, d’être encouragés sur le chemin du don total pour la sanctification des âmes, d’être honorés car à travers eux c’est Jésus qui se donne. Chaque premier mercredi du mois est l’occasion, au cours d’une nuit d’adoration, de prier ensemble à toutes ces intentions.

Très vite, beaucoup d’entre vous ont demandé des nouvelles de la cause de béatification de Van : est-elle engagée ? Est-elle prêt d’aboutir ? Après avoir pris de nombreux renseignements, reçu des encouragements de tous côtés, l’association a relancé la Cause de béatification de Van. C’est ainsi que le procès informatif s’est ouvert en mars 1997 à Ars.

Ce numéro spécial du bulletin rappelle l’organisation de la Cause et invite à une action de grâces en méditant avec Van le grand mystère de Pâques que nous venons de célébrer.

Anne de Blaÿ
Présidente-Fondatrice

- Le ciel t'envoie ce que tu veux éviter -

Collège Privé Sainte-Clotilde
Paris 12^e

Le 1^{er} février 2001

Il y a un proverbe vietnamien qui dit : « Le ciel t'envoie ce que tu veux éviter ». Je dois avouer que j'admire les experts qui travaillent pour examiner les Causes des saints : c'est une œuvre qui demande d'être consciencieux, voire minutieux, scientifique. Analyser les écrits, chercher les témoins, vérifier, discerner... Je les admire, mais j'ai peur de ce travail. Et voilà qu'on me demande d'être postulateur de la Cause de Marcel Van !

J'étais sceptique. J'ai voulu décliner la proposition parce que j'étais trop occupé. Mais c'est délicat, vu les circonstances que nous vivons. Il faut chercher la vérité, éviter les divisions, s'efforcer de faire la communion. Prier, travailler, espérer, uniquement pour la gloire de Dieu et servir les âmes.

J'ai commencé à lire les documents, à rencontrer les personnes qui travaillent à cette Cause avec ferveur. Petit à petit, je suis entré plus profondément dans la vie de Marcel Van. (...)

Une Cause de béatification demande un travail scientifique, minutieux, inspiré seulement par la foi. Il faut l'entreprendre en toute sérénité et impartialité.

Je me demande en premier lieu pourquoi le procès de béatification a commencé au Canada, puis s'est poursuivi à Ars, et pas au Vietnam, dans son diocèse d'origine, Bac Ninh au Nord-Vietnam ?

Il faut chaque fois remonter à la source : en 1954, après la division du Vietnam en deux parties, à partir du 17^{ème} parallèle, la famille de Marcel Van a quitté le Nord pour aller s'installer au Sud Vietnam, dans le diocèse de Xuan Loc. Il y a 25 ans, Monseigneur Dominique Nguyen Van Lang, un de mes vieux amis que j'ai connu à l'Université Urbanienne de Rome en 1956, devint évêque de ce diocèse. Or Lang, quand il était séminariste a connu le petit Van et l'a conduit au train pour aller faire sa probation auprès du Curé de Quang Uyen. Devenu évêque, Mgr Lang s'est intéressé à la Cause de celui qui venait

Notre collège vient de recevoir la visite de madame Anne de Blaÿ pour rencontrer les élèves de cinquième, répartis en sept classes.

Les origines sociales et religieuses sont diverses, et beaucoup de jeunes se disent "athées", traduisons : "sans religion".

Désert de la Foi, et écoute profonde du témoignage religieux cependant.

Merci à madame de Blaÿ d'être venue chercher les sources sous la pierre apparente du désert.

Dans la semaine qui a suivi ses interventions, nous avons distribué la photocopie de quelques messages de Van et Thérèse, et invité les élèves à réagir sur ce qu'ils avaient entendu. Tous, pratiquement, avaient beaucoup écouté, cependant plusieurs avaient eu du mal à comprendre, d'autres ont trouvé l'histoire "triste", d'autres enfin ne se souvenaient approximativement de rien, mais pour les plus durs, Van a plus d'un tour dans son sac, sachant que, plus que d'autres, ils ont besoin d'aide et d'écoute. Ainsi lorsque provoquée par l'agitation, je dois mettre une remarque sur son carnet de correspondances, mes bics refusent tour à tour de marcher, et je dois convoquer ultérieurement l'élève dans mon bureau. Là, pendant trois quarts d'heure, il parlera de ses difficultés.

O., lui, m'interpelle : "Je ne vois rien d'intéressant; vous ne pourriez pas plutôt me parler de Jésus Christ, je ne connais rien de lui." quant à P. le provocateur : "Pourquoi Dieu ne l'a pas aidé ?" Il finira par réaliser combien Van a vécu du don du plus grand amour.

Voici pour les plus durs, quelques fioretti :

Pratiquement tous soulignent dans le texte photocopie (la première rencontre de Thérèse et Van (aut. 594-604)), les merveilleuses phrases de Thérèse et Van, voici celles qu'ils préfèrent :

"Pourquoi l'homme a-t-il peur de Dieu"

"N'aie jamais peur de Dieu... Il ne sait qu'aimer et désirer être aimé"

- Témoignages -

Monastère des carmélites
Dolbeau, Québec*

Le 27 janvier 2001

Chère madame de Blay,

il est encore temps de vous souhaiter une Heureuse et Belle Année, la santé et l'élan pour continuer l'oeuvre "les Amis de Van". J'espère que vous vous portez bien, car elle est nécessaire dans le combat que vous avez entrepris.

Je viens de compléter la lecture des deux volumes *Autobiographie* et *Quel est ton secret petit Van ?* que vous avez eu la générosité de nous offrir. Je suis éblouie par la richesse qu'ils contiennent ; ils se complètent l'un l'autre. Comment accepter toute la souffrance vécue par Van depuis son enfance et pendant toute sa vie, si nous n'avons pas la grâce de comprendre que Van est un "petit rédempteur" ? Ces volumes feront un grand bien ; je leur souhaite une large diffusion. Nous avons tous besoin d'entendre dire et redire l'immense amour de Dieu pour ses enfants privilégiés et pour chacun de nous.

Je souhaite que les tomes suivants soient accessibles au plus tôt. Je me fais une propagandiste auprès des prêtres afin qu'ils fassent connaître Van et que beaucoup de chrétiens y trouvent une réponse à leurs souffrances. (...)

Nous vous gardons un bon souvenir et nous vous remercions encore de nous faire mieux connaître Van?

Vos soeurs Carmélites de Dolbeau

* Ce Carmel a recueilli les soeurs du Carmel de Hanoi.

du même diocèse que lui et dont une partie de la famille avait élu domicile dans son diocèse actuel. Vu les difficultés des années 1975-1988, Mgr Lang a demandé le transfert de la Cause au Québec, ce que l'évêque Mgr Charles Valois a accepté, considérant qu'un certain nombre de membres de la famille de Marcel Van était exilé sur son diocèse de saint Jérôme, avec notamment sa petite sœur Tê chez les Sœurs rédemptoristes de sainte Thérèse. Une autre raison très valable pour ce transfert, c'est que les anciens supérieurs rédemptoristes de Marcel Van, tant vietnamiens que canadiens anciens missionnaires au Vietnam, en particulier le Père Boucher, son directeur spirituel, se trouvaient alors au Canada, ce qui facilita énormément la collecte des informations requises.

Le Père Boucher est rappelé à la Maison du Père après avoir rempli sa mission. Les informations nécessaires ont été en principe rassemblées au Canada. C'est alors que l'association *Les Amis de Van* a jugé plus pratique de transférer le travail en Europe, sur le conseil et avec l'accord de Mgr Charles Valois, et Mgr Guy Bagnard a accepté ce nouveau transfert. A chaque fois, les démarches ont été soumises à Rome, et approuvées par les Autorités de la Congrégation pour les Causes des Saints.

Le transfert de la Cause de Marcel Van en Europe était nécessaire, parce qu'il était bon de ne pas être trop loin de Rome, où se déroulait le procès canonique et où se trouve aussi la Maison-Mère des Rédemptoristes. La Cause passe donc à Ars puisque Mgr Guy Bagnard a eu l'amabilité et le courage d'accéder à la demande de l'association *Les Amis de Van*. Marcel Van est un grand ami de la France, il a une dévotion très spéciale à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et sa spiritualité constitue un excellent message pour les séminaristes d'Ars. (...)

Notre Eglise du Vietnam compte actuellement 6 millions de catholiques sur 75 millions d'habitants, soit environ 8% de la population. Pour la proportion de catholiques en Asie, nous sommes donc les seconds, après les Philippines. Quant à la persévérance dans les tribulations, notre Eglise a déjà souffert plus de trois siècles de persécution. En 1988, le Saint Père Jean-Paul II a canonisé en un seul jour et pour la première fois un groupe de 117 martyrs du Vietnam,

dont quelques évêques et missionnaires français et espagnols. L'Eglise du Vietnam et l'Eglise de France sont deux Eglises-sœurs. Nous avons reçu la foi des missionnaires de plusieurs pays mais, plus spécialement depuis le XVII^e siècle, des prêtres des Missions Etrangères de Paris. Après eux sont venus d'autres religieux, notamment les Rédemptoristes canadiens de la province de Sainte Anne de Beaupré. C'est chez eux que Van a découvert et épanoui sa vocation. L'Eglise de France et l'Eglise du Vietnam sont toutes les deux, « filles aînées » de l'Eglise. On se souvient encore du « cri » de Jean-Paul II au Bourget, lors de sa visite en France en 1980 : « France, fille aînée de l'Eglise et éducatrice des peuples, qu'as-tu fait de ton baptême ? » Pour l'Eglise du Vietnam, c'est le pape Pie XI, en 1933, quand il a sacré le premier évêque vietnamien, Monseigneur Nguyen Ba Tong, qui lui a dit : « Vous rentrez dans votre pays, le Vietnam, en Extrême-Orient. Continuez l'apostolat missionnaire, car le Vietnam a une grande vocation et une grande mission : c'est la fille aînée de l'Eglise en Extrême-Orient ». (...)

La Cause de Marcel Van est importante parce qu'elle nous offre une vision d'avenir, non seulement pour les prochaines années, mais aussi pour tout le troisième millénaire. Cet avenir regarde non seulement le Vietnam, mais aussi tout le bassin du Pacifique.(...)

La spiritualité de Van nous fascine. Pour ma part, je retiens une phrase gravée à tout jamais dans ma mémoire : « Et voici maintenant la dernière parole que je laisse aux âmes : je leur laisse mon amour, et avec cet amour, si petit soit-il, j'espère rassasier les âmes qui veulent se faire toutes petites pour venir à Jésus. C'est là une chose que je voudrais décrire mais avec mon peu de talent, les mots me manquent pour le faire ». (...)

Marcel Van était un vrai fils du Vietnam, un enfant pieux de sa famille, un sincère ami de la France, mais le point culminant de sa vie, c'est son message d'amour. « Mon occupation unique, c'est de t'aimer... Quelle que soit ma vie, je ne fais qu'aimer... »

Cardinal François-Xavier Nguyen Van Thuan
Président du Conseil Pontifical Justice et Paix
Préface de l'*Autobiographie*, Marcel Van
Ed. Saint Paul, Versailles, 2000

-18-

En cette vie d'épreuve, je ne me décourage pas.
Malgré ton absence, malgré les afflictions,
Tout ce que je demande, c'est d'êtreindre l'Amour,
De T'aimer, Jésus.

-19-

Puis, dans l'éternel séjour,
Le coeur rempli d'un mutuel amour,
Nous vivrons pour toujours dans l'Amour
Nous couvrant de baisers.

-20-

Unis ensemble, nous entonnerons un air de musique,
Nous nous aimerons, nous échangerons sur l'Amour,
Pour enfin chanter ensemble le cantique de
"L'éternel" Amour.

6 avril 1947

Une Histoire de Nerf

Dans la description du fonctionnement de la Cause, vous avez sans doute remarqué un grand absent, bien souvent on le surnomme "le nerf de la guerre". Certes l'influx nerveux, je veux dire la prière, est ce qu'il y a de plus important. Cependant, bien que tous travaillent à la Cause bénévolement, celle-ci occasionne de nombreux frais : photocopies, déplacements, distribution du bulletin, diffusion de textes et d'images, frais administratifs...

Seuls les dons permettent d'assumer ces frais. Par avance merci de contribuer à l'avancement des travaux, en faisant connaître Van, en priant et par des dons à l'association des Amis de Van (un reçu fiscal sera envoyé).

-Organisation de la Cause du Frère Marcel Van-

-12-

Mon extrême désir de toi engendre chez moi le mal d'Amour.
Mon coeur souffre comme une déchirure.
Qui devient blessure d'Amour.
Mais je reste toujours joyeux.

-13-

Souvent je pleure, sans que personne ne s'en doute,
Car je suis habile à cacher mes larmes.
Toutefois, je souffre horriblement, tu le sais bien,
Sans pouvoir dire ma souffrance!...

-14-

J'ignore ce que sera l'avenir,
J'ignore le jour et l'heure de ton retour,
Mais laisse-moi êtreindre la tristesse
Jusqu'à la fin.

-15-

L'épouse que je suis moi-même ici,
Malgré ton absence au loin, reste toujours fidèle à l'Amour.
Je n'ose pas oublier les deux mots: "Aimer et Amour"
Tu connais mon coeur.

-16-

Jésus, n'oublie pas le banquet de noce en paradis.
La promesse que tu m'as faite, aie soin de la garder,
Afin que nous puissions nous aimer d'un amour durable.
Al-le-lu-ia.

-17-

Séparés ici-bas, nous serons réunis là-haut.
Aujourd'hui c'est la souffrance, demain ce sera la joie.
Et tous les deux nous chanterons alléluia.
Oh! quel bonheur!

L'organisation d'une Cause de béatification est une petite aventure. Dans les premiers bulletins, nous avons présenté un historique de la Cause. Aujourd'hui, afin de répondre à plusieurs interrogations, nous présentons de façon plus synthétique les personnes qui remplissent une mission dans la Cause de Van.

1. L'ACTEUR (OU LE DEMANDEUR)

L'Acteur promeut une cause de béatification ou de canonisation. Il peut être n'importe quel membre du peuple de Dieu ou n'importe quelle association de fidèles reconnue par l'autorité ecclésiastique.

- a. Les Rédemptoristes (1986-1994) : Père Antonio Boucher CSsR (1986- †1991)
- b. Les Amis de Van (1994-) : Madame Anne de Blay

2. LE POSTULATEUR

L'Acteur choisit un Postulateur dont la mission est d'enquêter sur la vie du Serviteur de Dieu, afin de discerner sa renommée de sainteté et l'importance ecclésiastique de la Cause. Il demande alors à l'Évêque diocésain d'instruire la Cause. Le Postulateur peut se faire aider de Vice-postulateurs qu'il nomme avec le consentement de l'Acteur

- a. Père Marrazzo C.Ss.R. (1986-1994), Postulateur des Rédemptoristes.

Vice-Postulateur :

Père Charles Bolduc CSsR (1986-†1991)

- b. Cardinal F.X. Nguyen Van Thuan (1994-)

Vice-Postulateur :

M. Antoine Fouques Duparc (1995-1998)
Père Olivier de Roulhac OSB (1998-)

3. L'ÉVÊQUE CHARGÉ DU PROCÈS DIOCÉSAIN

Il revient de droit à l'Évêque diocésain d'enquêter sur la vie et les vertus de Serviteur de Dieu. L'Évêque compétent est celui sur le territoire duquel est mort le Serviteur de Dieu à moins que des circonstances particulières ne conseillent une autre solution.

- a. Monseigneur Dominique Lang (1986),
Évêque de Xuân Lộc (Vietnam)
- b. Monseigneur Charles Valois (1986-1994),
Évêque de Saint-Jérôme (Canada)
- c. Monseigneur Guy-Marie Bagnard (1994-),
Évêque de Belley-Ars (France)

L'Évêque nomme un tribunal afin d'instruire la Cause.

LE TRIBUNAL

Le Président du Tribunal :

Monseigneur Guy-Marie Bagnard (1995-)

Le Juge Délégué :

Père Philippe Marchand MRI (1997-)

Le Promoteur de Justice :

Père Thierry Blot (1997-)

Les Notaires :

Père Patrick Giraud (1997-)

Christine-Marie Lestien MRI (1997-)

L'Évêque fait alors rechercher tous les écrits (publiés ou non) du Serviteur de Dieu ainsi que tous les documents historiques qui concernent la Cause en quelque manière que ce soit. Pour cela, il s'adresse à des spécialistes historiens.

LA COMMISSION HISTORIQUE

Monsieur Antoine Fouques Duparc (1997-1998)

Père Jean-Patrick Ferré (1997-)

Mademoiselle Monique Mennerat (1998-)

Père Joseph Lê Phung CSsR (1999-)

-6-

Depuis ton absence, la chambre est vide et triste.
Mon coeur endolori soupire après ton retour;
Privé de ta présence, je ne cesse de pleurer,
Mais je reste toujours joyeux.

-7-

Portant mon regard au loin, sans voir mon Bien-Aimé revenir,
Mon coeur est accablé de douleur,
Et dans sa solitude, il éprouve un ardent désir du ciel.
Mais le ciel est toujours loin.

-8-

La nuit, il m'arrive aussi de rêver que tu es revenu,
Mais au lever, je me vois de nouveau tout seul.
Dans mon rêve, je suis joyeux, mais au réveil, je suis triste,
Tu le sais bien, n'est-ce pas?

-9-

Jésus, que ton amour ne s'attriste pas; ce n'est pas pour te blâmer,
Mais bien par amour que je te parle ainsi.
Chantons tous les deux alléluia.
Ne t'inquiète pas.

-10-

Après les jours d'automne, l'hiver passe peu à peu.
Je t'attends toujours avec impatience, sans te voir revenir.
Et comme passionné pour toi, je ne cesse de répéter:
Où es-tu, mon Jésus?

-11-

Quand vient le gai printemps, avec le chant des oiseaux,
Le parfum des fleurs et la tendre rosée...
Tout en soupirant après toi, je me réjouis avec la terre et le ciel.
Mais toujours, je suis seul.

- Chant d'amour à Jésus -

Composé à un moment où Van est dans un "trou". Depuis cinq mois, Jésus est silencieux. Dans le coeur de Van a grandi le désir de voir Jésus, désir qui lui est devenu une blessure grave, blessure d'Amour qui ne pourra être guérie que par Jésus lui-même.

-1-

Aujourd'hui, je viens te louer, mon frère Jésus.
La nouvelle de ta mort m'a jeté dans la tristesse
Mais l'annonce de ta résurrection
M'a comblé de joie.

-2-

Le soir du vendredi saint, l'âme plongée dans l'affliction,
J'ai vu le ciel s'assombrir à cause de ta mort;
Et j'en ai versé d'abondantes larmes.
Mais j'ai recouvré la paix.

-3-

La tristesse du vendredi est maintenant dissipée.
Te voilà vivant avec moi, dans la joie.
Permits que je te dise un peu mon amour.
Je te parle, écoute-moi.

-4-

Le jour de mon union avec toi, j'étais tout à la joie,
Et comme tout près de m'envoler en paradis;
Pour jouir avec toi d'une paix sans fin,
Sans être éloigné de toi.

-5-

A partir du moment où j'ai entendu ton appel,
J'eus la certitude qu'un jour je monterais au ciel.
Mais après m'avoir fait entendre ta voix,
tu es disparu je ne sais quand?
Et j'ai dû vivre abandonné.

Aujourd'hui, le tribunal diocésain, avec l'aide de l'acteur et de la postulation, est en train de constituer un dossier complet. Il comprend, outre les documents juridiques, la demande d'ouverture du procès adressée par le postulateur à l'évêque (supplique), les actes des différentes sessions du tribunal, les écrits de Van accompagnés de censures théologiques (afin de montrer qu'il n'y a rien de contraire à la foi et aux moeurs), les objets ayant appartenu à Van et enfin tout écrit (lettres, publications...) ayant trait à lui, les témoignages de "réputation de sainteté" ou de son rayonnement. Parmi les documents requis se trouve un certificat de non-culte, en effet il ne faut pas devancer le jugement de l'Église. Néanmoins, il est permis de s'adresser à Van dans une prière privée, comme nous pouvons le faire à l'égard d'un aîné dans la foi, afin de solliciter son aide, son intercession.

Lorsque le dossier sera complet, si l'évêque diocésain le juge bon, il sera transmis à la Congrégation pour les Causes des Saints. Après en avoir vérifié la constitution, la Congrégation nommera un rapporteur chargé de rédiger une Position (*Positio*). Ce document comporte deux grandes parties : une biographie critique du Serviteur de Dieu, et une analyse sur la façon dont il a vécu les vertus chrétiennes, autrement dit l'étude de l'"héroïcité des vertus". Ce document est ensuite étudié par les Consultants théologiens qui émettent leur jugement sur le fond de la Cause. Ces jugements (*Vota*) sont alors transmis aux Évêques et Cardinaux lesquels se prononcent sur la Cause. Enfin leurs avis sont transmis au Saint Père "qui seul a droit de décision quant au culte public à rendre aux Serviteurs de Dieu".

Parallèlement, et selon la même démarche a lieu une enquête sur le miracle présumé (un seul suffit pour la béatification). L'évêque chargé d'instruire cette enquête est celui sur le territoire duquel a eu lieu le miracle.

L'importance du message de Van, dans la ligne de celui de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, peut se résumer ainsi : vivre chaque instant par amour. Il fait découvrir à notre monde - qui a tant refusé la souffrance - comment faire d'elle un chemin d'union à Jésus, et donc un chemin de bonheur. Van, non seulement nous a transmis un merveilleux message, mais il en a vécu. C'est pour cela que sa Cause est introduite comme confesseur de la foi.

- Pour faire un saint -

Ce beau texte de saint Alphonse de Liguori peut servir de critère de discernement des esprits. Il indique un chemin sûr du bonheur.

Un acte de parfaite union à la volonté de Dieu suffit à faire un saint. Voyez Saul : alors qu'il va persécuter l'Eglise, Jésus-Christ l'éclaire et le convertit. Que fait Saul ? Que dit-il ? Rien d'autre que de s'offrir à faire la volonté de Dieu : «*Seigneur, que veux-tu que je fasse?*» (Ac 9, 6). Et voilà que le Seigneur le proclame vase d'élection et apôtre des nations : «*Cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour faire parvenir mon Nom auprès des nations païennes*» (Ac 9,15). Oui, parce que celui qui donne à Dieu sa volonté lui donne tout. Celui qui donne à Dieu ses biens par des aumônes, son sang par des flagellations, sa nourriture par des jeûnes, lui donne une partie de ce qu'il a. Mais celui qui lui donne sa volonté lui donne tout; aussi peut-il dire : Seigneur, je suis pauvre mais je te donne tout ce que je peux : en te donnant ma volonté, je n'ai plus rien d'autre à te donner. Mais c'est précisément le tout que notre Dieu réclame : «*Mon fils, donne-moi ton coeur*» (Pr 23, 26). Mon fils, dit le Seigneur à chacun de nous, donne-moi ton coeur, c'est-à-dire ta volonté. «*Nous ne pouvons rien offrir de plus agréable à Dieu, selon saint Augustin, que de lui dire : Possède-nous*». Seigneur, prends possession de nous; nous te donnons toute notre volonté. Fais-nous savoir ce que tu veux de nous et nous l'accomplirons.(...)

Par leur union à la volonté de Dieu les saints ont goûté sur cette terre un paradis anticipé. C'est ainsi, dit saint Dorothée, que les anciens Pères se maintenaient dans une grande paix : en recevant toute chose des mains de Dieu. (...) Celui qui vit dans une continuelle union à la volonté divine possède une joie pleine et continuelle : une joie pleine, parce qu'il a tout ce qu'il veut, comme on a dit plus haut; une joie continuelle, parce que personne ne peut l'enlever comme personne ne peut empêcher que n'arrive ce que Dieu veut.

Saint Alphonse, *Uniformité de Volonté avec Dieu*

- Ma vie, c'est le Seigneur -

Avec une simplicité déconcertante Van demande à Jésus la grâce de lui être continuellement uni, sûr que l'Amour est plus fort que tous les péchés..

“Je vis, mais ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi”

Jésus, je répète aujourd'hui la parole qui a été dite par saint Paul autrefois (Ga 2, 20). Mais pour moi, cette parole ne répond pas du tout à la réalité en ce moment. Il a dit: Mais c'est Jésus qui vit en moi. Je ne le crois pas, parce que je t'ai appelé bien des fois, toi qui vis en moi, et je n'ai reçu aucune réponse. Jésus, est-ce que tu serais mort? Ah! c'est possible. Oui, c'est bien possible que tu sois mort. Mais quelle serait la cause de ta mort? Serait-ce la maladie?

Quoiqu'il en soit, c'est peut-être à cause de mes péchés qui t'ont étouffé!...Hélas! le péché! Oui, mes très nombreux péchés t'ont fait mourir asphyxié en moi! Oh! Jésus, pardonne-moi, et permets que j'utilise la puissance de l'Amour pour que tu ressuscites dans mon âme, afin que la parole de Saint Paul reste éternellement vraie.

Ô Jésus, est-ce que tu consens à ressusciter? Ressuscite donc! Je t'oblige à ressusciter, sans cela, je mourrai. Ressuscite, afin que j'aie la joie de te taquiner un peu. Ma vie est remplie de tristesse, aussi mon seul plaisir est de te taquiner. Sans toi, impossible pour moi d'être joyeux. Quand je ne trouverai plus aucune joie, c'est que je serai mort, c'est-à-dire mort éternellement.

Jésus, tu es la source de ma vie éternelle. Vis toujours en moi et rends-moi semblable à toi. Je ne sais s'il t'arrive d'être blessé par mes taquineries? Je pense que certainement cela n'arrive jamais. Cependant, si cela arrivait, Jésus, mon frère, il faudrait me le faire connaître, tu entends? Sans cela, je romprais toute relation avec toi. Puisque j'ai mis toute ma confiance en ton Amour, et que je lui ai livré toute ma vie, mon unique désir est que cet Amour soit sincère avec moi comme je le suis avec lui.

Le 29 mars 1954, premier jour de la retraite des quatre temps